

able. Ensuite le capitaine fit jouer les trompettes et autres instrumens de musique ; ce qui parut les réjouir fort. Enfin nous primes congé d'eux pour nous retirer ; ce que voyant, les femmes se mirent au-devant de nous pour nous arrêter, et on nous apporta des mets qui avaient été apprêtés pour nous, savoir du poisson, des potages (de maïs, fèves et pois), du pain, et autres choses, pour nous faire repaître et diner en ce lieu. Mais parce que ces mets n'étaient point à notre gout, et qu'il n'y avait pas de sel, nous les remerciâmes, leur donnant à entendre que nous n'avions pas besoin de manger.

“Après que nous fûmes sortis de la ville, nous fûmes conduits par plusieurs hommes et femmes sur la montagne, qui en est éloignée d'un quart de lieue. Etant sur la cime, nous eûmes vue et connaissance de plus de trente lieues à l'entour ; entre les montagnes que nous voyions, la terre est unie, labourable et la plus belle qu'il soit possible de voir ; et par le milieu de ces terres, nous voyions le fleuve bien au-delà du lieu où étaient demeurées nos chaloupes, où il y a un saut d'eau le plus impétueux qui se puisse voir, et qu'il nous fut impossible de passer.

“Nous nous retirâmes à nos chaloupes, accompagnés d'un nombre de peuple, dont une partie chargeaient nos gens sur eux et les portaient lorsqu'ils les voyaient fatigués. Notre départ ne se fit pas sans grand regret de la part de ce peuple, dont une partie nous suivirent tant qu'ils purent, en descendant le fleuve.

“Les habitans d'Hochelaga ne s'adonnent qu'au labourage et à la pêche pour vivre : ils ne bougent pas de leur pays, et ne sont pas ambulans comme ceux de Canada et du Saguenay, bien que les Canadois leur soient sujets, ainsi que huit ou neuf autres peuples, qui sont sur le fleuve. La plus précieuse chose qu'ils aient au monde, est une espèce de coquillage blanc, appelé par eux *ésurni*, qu'ils pêchent dans le fleuve, et dont ils font des pâtenôtres et usent comme nous faisons de l'or et de l'argent.”

---

## UNE SOIRÉE BOURGEOISE.

DERNIÈREMENT on remarquait beaucoup de lumières aux quatre croisées d'un appartement situé au second dans une maison de la rue Grenetat ; cela n'avait pas le faste, le brillant du Cercle des Etrangers, mais cependant cela annonçait quelque chose ; ces quatre fenêtres, bien également éclairées, avaient un air de fête, et les laborieux habitans de la rue Grenetat, qui n'ont pas l'habitude de faire de grandes dépenses d'éclairage, même dans leurs boutiques, se disaient en regardant les quatre croisées qui faisaient honte au réverbère : “Certainement il y a ce soir quelque chose d'extraordinaire chez monsieur Lupot.”

M. Lupot est un honnête négociant retiré du commerce depuis